

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1770

Fable XVII. Le Lièvre et la Perdrix.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1119

FABLE XVII.

LE LIÈVRE ET LA PERDRIX.

Il ne se faut jamais moquer des misérables:
Car qui peut s'assurer d'être toujours heureux?

Le Sage Esope, dans ses Fables,
Nous en donne un exemple ou deux.
Celui qu'en ces vers je propose,
Et les siens, ce font même chose.

Le Lièvre & la Perdrix, concitoyens d'un champ,
Vivoient dans un état, ce semble, assez tranquille:

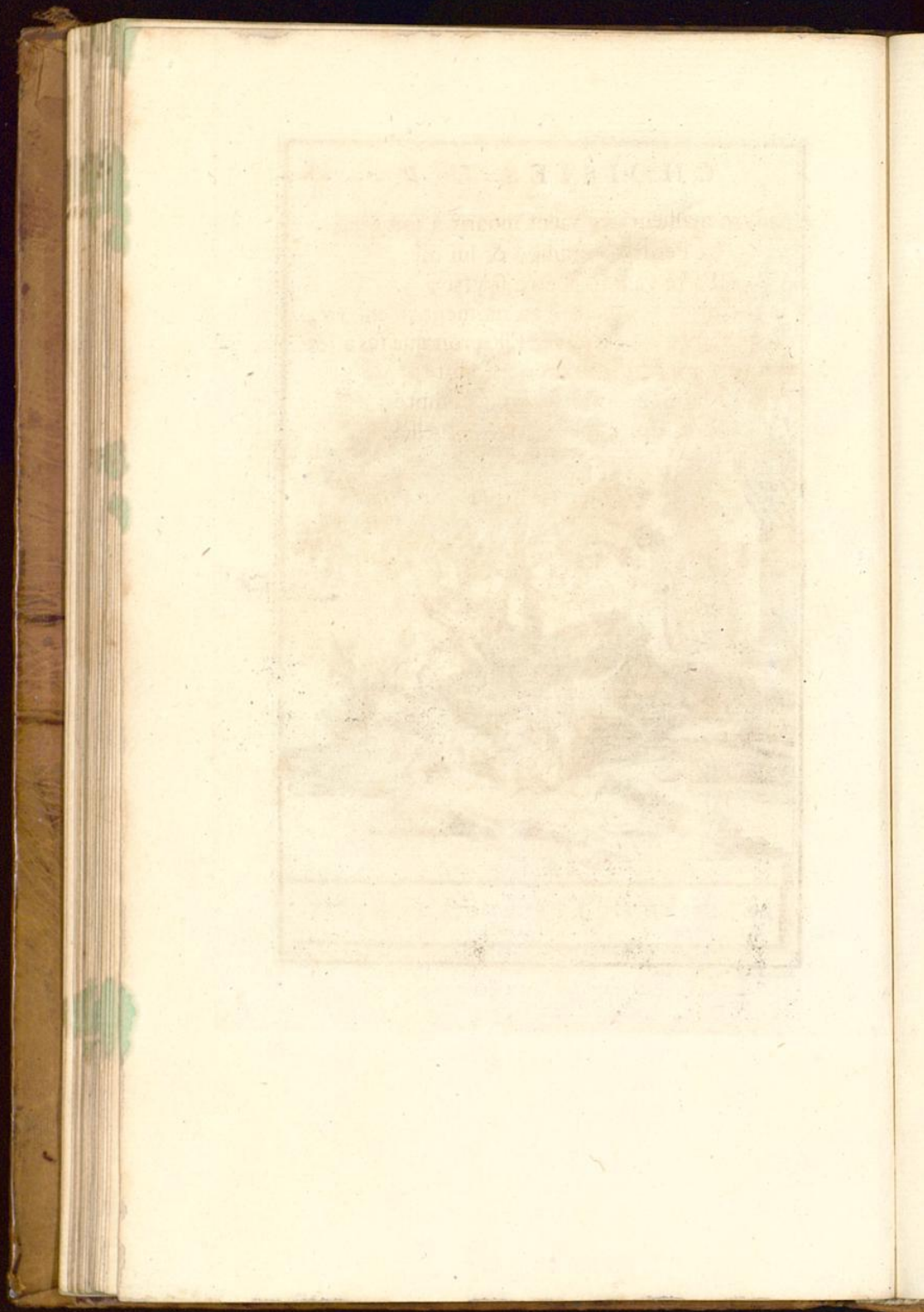
Quand une meute s'approchant,
Oblige le premier à chercher un asyle.
Il s'enfuit dans son fort, met les chiens en défaut,
Sans même en excepter Brifaut.

Enfin il se trahit lui-même
Par les esprits sortans de son corps échauffé.
Miraut, sur leur odeur ayant philosophé,
Conclut que c'est son Lièvre; & d'une ardeur extrême,
Il le pousse; & Rustaut, qui n'a jamais menti,
Dit que le Lièvre est reparti.



LE LIÈVRE ET LA PERDRIX. Fable XCIX.

Michales, del. et sculp. 1768.



Le pauvre malheureux vient mourir à son gîte.
 La Perdrix le raille, & lui dit:
 Tu te vantois d'être si vite;
 Qu'as-tu fait de tes pieds ? au moment qu'elle rit,
 Son tour vient, on la trouve. Elle croit que ses ailes
 La sçauront garantir à toute extrémité:
 Mais la pauvrette avoit compté
 Sans l'Autour aux ferres cruelles,

